

“UN TOIT DANS LA RUE” LE CENTRE D’ACCUEIL GEORGETTE AGUTTE

Ouvert fin 2020 dans le nord de Paris, le centre Georgette Agutte accueille des femmes en situation de grande précarité, avec ou sans enfant. Ce centre d’hébergement temporaire est avant tout espace d’insertion dans lequel elles se reconstruisent et retrouvent accès à leurs droits. Mais il est aussi un lieu particulièrement chaleureux de rencontre, d’échanges et d’entraide entre ses bénéficiaires. Une belle initiative portée par la Société Philanthropique, l’une des plus anciennes structures associatives de France.

PAR KEVIN NECTOUX

“C’est important pour nous d’avoir un lieu comme celui-ci, un endroit pour se retrouver soi-même ». Assise autour d’une des tables de la salle de collation,

Lamya* nous explique son parcours d’une voix calme et timide. Contrainte de quitter son pays d’origine avec ses enfants, elle arrive en France après être passée par l’Italie. Hébergée par une amie pendant quelques semaines, elle doit quitter l’appartement, cette dernière étant dans l’incapacité de subvenir aux besoins d’une famille supplémentaire. C’est alors que commence le calvaire pour Lamya et ses enfants, entre les nuits à la rue (ou dans les gares) et les appels répétitifs au 115. Ayant finalement trouvé un hébergement temporaire, elle profite que ces enfants soient à l’école pour venir se ressourcer à l’espace solidarité insertion de la rue Georgette Agutte dans le XVIII^e arrondissement de Paris.

Ici, dans un ancien dispensaire, à quelques pas de la porte de Saint-Ouen, s’inventent les nouveaux modèles de l’accueil des migrants.

Depuis l’automne 2020, l’établissement abrite l’Espace solidarité insertion (ESI) et un Centre d’hébergement et de stabilisation (CHS) pour

des femmes en situation de grande précarité, avec ou sans enfant, parfois enceintes. Plus précisément, le CHS héberge 117 personnes, réparties entre 35 chambres, simples ou doubles, et 66 logements en diffus. L’établissement, avec ses deux composantes, est géré par la Société Philanthropique. Cette dernière, fondée en 1780, constitue la plus ancienne société de bienfaisance laïque en France. Association reconnue d’utilité publique en 1839, elle a pour

objectif d’aider les personnes les plus démunies en veillant « à secourir par le concours de leur fortune, ou de leur lumière, la vertu indigente et souffrante » ainsi que la volonté de « rendre

